



Énergies

Rue de l'Ancien-Stand 2
Case postale
1401 Yverdon-les-Bains



Qualité de l'eau potable en 2025

Conformément à l'article 5 de l'Ordonnance fédérale sur l'eau potable et l'eau des installations de baignade et de douche accessibles au public (OPBD), le distributeur d'eau, est tenu de fournir au consommateur intermédiaire ou final, au moins une fois par an, des informations exhaustives sur la qualité de cette eau.

Provenance de l'eau

En terme de volume d'eau, la commune d'Yverdon-les-Bains est alimentée majoritairement par l'Association des communes de la région de Grandson (ACRG) via les puits d'Onnens. Les principales ressources en eau potable de la commune d'Yverdon-les-Bains sont les sources du Cossaux ainsi que la station de pompage et de traitement de Bellerive à Grandson. Enfin, des échanges avec les associations voisines ARRIBRU et AIVB viennent compléter notre approvisionnement.

La provenance de l'eau est résumée ci-dessous :

- 58.4 % ACRG, eau de nappe phréatique des puits d'Onnens (chlorée pour la protection du réseau) ;
- 29.3 % SAGENORD (Société Anonyme de Gestion des Eaux du Nord Vaudois), eau des sources du Cossaux (désinfectée par chloration) ;
- 6 % SEY, eau du lac de Neuchâtel (filtrée et désinfectée par chloration) ;
- 5.8 % AIVB eau de sources, provenant de l'association Intercommunale du Vallon de la Baumine (désinfection UV) ;
- 0.4 % ARRIBRU, eau de sources, provenant de l'Association Intercommunale pour l'alimentation en eau potable des communes de la région des tunnels d'Arrioules et des Bruyères (chlorée).

Désinfection

Par chloration : en moyenne 0.01 mg/l de chlore aux robinets des consommateurs (valeur de tolérance : 0.1 mg/l chez le consommateur).

Contrôles sanitaires (analyses)

Le service des énergies, établit chaque année un programme de prélèvements annuel sur la base de l'analyse des risques du réseau et des indications données par la directive W12 de la SVGW.

Le plan de prélèvements pour l'année 2025 comporte les analyses suivantes :

- Campagnes de mesures de microbiologie : 26 séries d'analyse réparties sur 54 points de prélèvements totalisant environ 361 échantillons ;
- Campagnes de mesures de chimie : 3 séries réparties sur 5 points de prélèvements totalisant 7 échantillons ;
- Campagnes de mesures de pesticides, métabolites et PFAS : 4 séries réparties sur 6 ressources et totalisant 24 échantillons.

Résultats des analyses et qualité de l'eau

Dans l'ensemble du réseau, l'eau d'Yverdon-les-Bains est de très bonne qualité. Aucun dépassement des normes en vigueur n'a été décelé concernant les paramètres de la microbiologie et de la chimie de l'eau. Il faut cependant noter la présence de précipités d'oxydes métalliques composés de fer et de manganèse qui ont été observés dans le réseau de transport en provenance des puits d'Onnens. Même à des doses très faibles, ces oxydes métalliques sont susceptibles de former une couche noire

sur les canalisations, qui lorsqu'elle se détache donne un aspect brun à l'eau. Des mesures correctives telles que des purges ont été réalisées ponctuellement sur le réseau pour palier à ce problème.

Concernant les pesticides, comme tout le plateau suisse, Yverdon-les-Bains constate la présence de chlorothalonil dans l'eau potable dans des normes supérieures aux prescriptions fédérales pour le métabolite R 471811. L'eau distribuée reste consommable.

Le chlorothalonil est une substance active utilisée depuis les années 1970. Ce fongicide est désormais interdit depuis le 1er janvier 2020. Les contrôles périodiques, effectués par la Ville d'Yverdon-les-Bains, indiquent les teneurs suivantes:

- 35% de l'eau distribuée, issue de la source Cossaux appartenant à SAGENORD (Société Anonyme de Gestion des Eaux du Nord Vaudois), et issue de l'AIVB, présentait une teneur inférieure à la valeur maximale de 0,1 microgramme par litre, pour les métabolites du chlorothalonil ;
- 65% de l'eau distribuée issue des autres ressources présentait une teneur moyenne de 0.15 microgrammes par litre, pour le métabolite R 471811, les autres métabolites étant inférieures aux valeurs maximales.

Selon l'Office fédéral de la sécurité alimentaire et des affaires vétérinaires (OSAV), l'eau distribuée reste consommable, bien qu'en l'état actuel des connaissances, l'innocuité de ces métabolites n'a pas pu être démontrée.

Plusieurs essais cantonaux sont actuellement en cours pour définir et optimiser des moyens de traitement de ces résidus de pesticides dans l'eau (charbon actif, osmose inverse, etc.). En parallèle, La ville d'Yverdon-les-Bains avec SAGENORD et en relation étroite avec les autorités cantonales, a immédiatement déconnecté les ressources mineures non-conformes et débuté une révision de sa stratégie d'approvisionnement en eau potable (possibilités de dilution d'eau avec distributeurs voisins, ressources régionales à traiter, prospection nouvelles ressources, etc.).

Paramètres physiques et chimiques

Dureté totale : minimum 15 °f, maximum 26 °f et en moyenne 23 °f (degrés français), soit une eau moyennement dure.

Température moyenne	13°C
Calcium	50 - 87 mg/l
Magnésium	5 - 15 mg/l
Sodium	2 - 9 mg/l
Potassium	1 - 2 mg/l
Ammonium	3 - 37 µg/l

pH	7 - 8
Chlorures	2 - 16 mg/l
Nitrates	1 - 47 µg/l
Sulfates	8 - 36 mg/l
Hydrogénocarbonates	185 - 301 mg/l